



# trajectoires

Septembre 2021

Actualités des Paroisses Chrétiennes de Saumur n° 57

## Gros plan

## Pas sans toi(t)

Un pauvre homme passait dans le givre et le vent.  
 Je cognai sur ma vitre ; il s'arrêta devant  
 Ma porte, que j'ouvris d'une façon civile.  
 Les ânes revenaient du marché de la ville,  
 Portant les paysans accroupis sur leurs bâts.  
 C'était le vieux qui vit dans une niche au bas  
 De la montée, et rêve, attendant, solitaire,  
 Un rayon du ciel triste, un liard de la terre,  
 Tendait les mains pour l'homme et les joignant pour Dieu.  
 Je lui criai : « Venez vous réchauffer un peu.  
 Comment vous nommez-vous ? » Il me dit : « Je me nomme  
 Le pauvre. » Je lui pris la main : « Entrez, brave homme. »  
 Et je lui fis donner une jatte de lait.  
 Le vieillard grelottait de froid ; il me parlait,  
 Et je lui répondais, pensif et sans l'entendre.  
 « Vos habits sont mouillés », dis-je, « il faut les étendre,  
 Devant la cheminée. » Il s'approcha du feu.  
 Son manteau, tout mangé des vers, et jadis bleu,  
 Étala largement sur la chaude fournaise,  
 Piqué de mille trous par la lueur de braise,  
 Couvrait l'âtre, et semblait un ciel noir étoilé.  
 Et, pendant qu'il séchait ce haillon désolé  
 D'où ruisselait la pluie et l'eau des fondrières,  
 Je songeais que cet homme était plein de prières,  
 Et je regardais, sourd à ce que nous disions,  
 Sa bure où je voyais des constellations.

Victor Hugo, *Le Mendiant, Les Contemplations* (1856)



"Seigneur, je ne suis pas digne  
 que tu entres  
 sous mon toit" (Evangile de Luc 7,6)

Il y a 2000 ans, les Juifs n'entraient pas chez les autres croyants : ils voulaient rester "purs".

Un centurion romain (chef militaire) le savait et dit à Jésus de ne pas venir dans sa maison. Cet homme pense que Jésus ne peut pas entrer chez lui : le centurion se situe en effet parmi les impurs. Ce n'est vraiment pas anodin d'accueillir Jésus à la maison, c'est prendre un risque.

Eh bien, Jésus, souvent, allait dans toutes les maisons... comme s'il voulait montrer que Dieu entre dans les maisons quels que soient le statut social de l'habitant, le type d'habitation, la situation de la personne. C'est là un défi de nos vies : laisser entrer Jésus en nous.

D'ailleurs les catholiques ont repris cette phrase du centurion juste avant de communier au corps du Christ, juste avant que la vie de Dieu se donne à nous en nourriture, juste avant de communier à la messe.

Nous disons en effet, en nous frappant la poitrine : **"Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une parole et je serai guéri"**.

Nous reprenons la parole de confiance d'un centurion romain (il croyait en plusieurs dieux) pour se préparer à accueillir le Dieu de la vie. Étonnant non ? Inspirant sûrement.

Accueillir Jésus sous son toit, c'est le laisser regarder notre intérieur. C'est prendre un beau risque..., celui de la conversion, du changement !

■ Laurent Blourdier, prêtre

## Réfugiés ?... Migrants ?...

Un réfugié se dit d'une personne qui a dû quitter son pays pour se soustraire à des persécutions, un danger, une condamnation, etc.

Un migrant désigne quelqu'un qui se déplace de son lieu de résidence vers un autre lieu. La Bible en offre d'illustres exemples : Abraham, Jacob, Joseph, Moïse...

Joseph, Marie et Jésus, eux-mêmes, ne durent-ils pas fuir en Égypte ? « Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte (...) car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr » (Matthieu, 2, 13-15).

Celui qui naquit dans une étable, ne fut-il pas lui aussi un réfugié ?

Celui qui dit : « Les renards ont des terriers et les oiseaux du ciel des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas où poser la tête » (Luc 12,8),

Celui-là, à quels accueils nous invite-t-il ?

■ Yves Leclair

## Accueillir...

### Sur les traces de sainte Jeanne Delanoue

« ...Elle ne refusait aucune personne pour le logement, autant qu'elle pouvait avoir de place pour les mettre, et ceux qu'elle ne pouvait loger, elle leur donnait de quoi payer leur coucher... » (Cf. Manuscrit de Marie Laigle).



Sainte Jeanne Delanoue accueillait petits et grands dans sa maison et dans la cave du coteau. Même si la place venait à manquer, le Seigneur y pourvoyait : chacun avait un endroit où reposer la tête.

Aujourd'hui encore, à la suite de leur fondatrice, les Sœurs de Jeanne Delanoue continuent à accueillir chez elles. Elles ont aménagé à la Maison Mère, depuis plusieurs années, un petit logement qui accueille des migrants (famille, femme seule...) le temps nécessaire pour leur permettre de se reposer, rebondir et prendre à leur rythme le chemin vers l'indépendance et l'insertion en terre française.

Ce temps est le moment de faire connaissance de ces frères et sœurs que Dieu nous envoie.

Malgré le problème de la langue, nous nous apprivoisons. Au fil du temps, les barrières tombent, la solidarité et la fraternité se tissent... Nous nous faisons proches...

« *Va et toi aussi, fais de même* » (Luc 10,37).

« *Je ne dis plus que j'ai des « prochains » que je dois aider, mais plutôt que je me sens appelé à devenir un prochain pour les autres* » (Pape François, *Fratelli Tutti* 81).

Rendons grâce au Seigneur pour toutes les merveilles qu'il nous fait découvrir à travers ces temps de rencontres. C'est la grande famille Jeanne Delanoue qui s'agrandit !...

■ Sœur Geneviève

### Accueillir un migrant : un partage qui déplace !

« Nous accueillons chez nous depuis plusieurs années des demandeurs d'asile, dans le cadre de l'association *JRS Welcome (Jesuit Refugee Service)*. Et c'est à chaque fois, une expérience d'une richesse exceptionnelle.

A travers les relations de confiance qui se tissent progressivement entre nous, nous découvrons quelle énergie il leur a fallu pour traverser toutes les épreuves qui les ont menés jusqu'à nous, quel courage ils montrent aussi pour s'adapter à la culture de notre pays.

Partager le quotidien est ainsi l'occasion, dans le respect mutuel, d'échanger sur nos habitudes et nos religions respectives, nos valeurs aussi ; nous nous rendons compte à quel point elles se rejoignent souvent.

Cette rencontre authentique avec des êtres à la fois si lointains et si proches, si différents mais si semblables, fait que se nouent des liens qui évoluent vite vers une amitié profonde et durable. »

■ Florence et Benoît Marcilhacy

*JRS Welcome* Maine-et-Loire : 20 familles accueillantes, une équipe de coordination de 7 bénévoles.

Contact : Centre Saint-Jean, 36 rue Barra, 49045 Angers Cedex 01 - Tél. 02 41 22 48 54  
migrants@diocèse49.org

### Accueillir des routards...

« Engagé depuis de nombreuses années auprès des personnes errantes, mises à l'abri pour quelques jours...

Écouter, s'asseoir avec une bière et briser le silence...

Il en ressort la confiance et le respect... et quelquefois une véritable aventure avec formation, emploi, logement...

Je le vis actuellement avec un jeune qui retrouve sa famille dans le nord-est du Maine-et-Loire.

Nous l'avons hébergé pendant six mois.

Pour info, il était porteur d'un bracelet électronique ; quand nous allions en ville chercher de l'argent à *La Poste*, il se cachait dans le coffre de la voiture.

Tout cela pour dire combien il est important de se connaître pour avancer dans le respect de chacun...

La liberté de l'autre passe par l'effacement de soi... »

■ Claude Poirier,

Président de l'association *Habitat-Solidarité*

### Un toit, tu es toi !

Début juillet : les hébergeurs dans les "starting-blocks", départ des grandes migrations estivales.

Fin août : chassé-croisé des retours de vacances, chacun regagne son chez-soi.

« Il y a de ces lieux de passage que l'on invente, que l'on recherche, lieux insolites, d'évasion... et puis ce nid douillet, home sweet home... vers lequel on revient.

Mobil-homes, cabanes dans les arbres, yourtes... et puis, un port d'attaches auquel on revient pour mieux se ressourcer. Pour la majorité d'entre nous, il s'agit de notre logement (maison, appartement...).

Pendant ces temps de confinement, beaucoup ont entendu l'appel du dehors.

Parce qu'enfermés à l'intérieur, nous avons mesuré la valeur d'un extérieur (jardin, terrasse...).

Parce que, sûrs de notre "repaire", nous osons mieux nous aventurer au dehors.

Sous notre toit, nous sommes abrités, nous pouvons accueillir et disposer en toute liberté de notre intimité.

Grâce à ce toit, nous pouvons sortir sur la place et prendre place dans la société.

Quand tu as un toit, tu deviens toi...

Un toit, tu es toi ! »

■ Anne-Françoise Leux

## Se loger

### Collégienne à l'étranger



« L'année de mes 14 ans, je suis partie pour cinq mois en immersion totale dans une famille et un collège irlandais.

Ma première surprise fut de découvrir des petites maisons toutes identiques.

Je découvrais une famille et une population très gentilles et accueillantes ; quand deux personnes se croisent dans

la rue, elles se disent bonjour, même si elles ne se connaissent pas.

En rentrant de ce séjour j'ai réalisé combien les modes de vie sont différents, mais que l'on s'habitue très vite aux changements, même si cela fut très dur au début. »

■ Diane, 15 ans



A Rou-Marson, a eu lieu cette année encore une exposition de *Land Art amateur* sur le thème de l'abri : abris pour humains, animaux ou êtres imaginaires.

Avec enthousiasme, quelques paroissiens et deux familles migrantes ont décidé de compléter ces œuvres éphémères, en réalisant tous ensemble un abri *Land Art* tout près de l'église. Sans oublier l'affiche donnant des informations sur l'association *100 pour 1 Saumur Val de Loire* (100 donateurs pour 1 hébergement).

La soirée s'est terminée par un temps de prière.

### Deux journées en faveur des migrants et des réfugiés

« Journée mondiale du migrant et du réfugié », une célébration religieuse.

Depuis 1914, à l'initiative du pape Benoît XV, l'Église célèbre la *Journée mondiale des migrants et des réfugiés* (JMMR), la date était alors fixée librement par les diocèses.

En 2004, Jean-Paul II décide que cette journée serait célébrée à une date unique pour toute l'Église soit le deuxième dimanche après l'Épiphanie.

Depuis 2019, cette journée spéciale est célébrée le dernier dimanche de septembre. La 107<sup>e</sup> JMMR sera donc fêtée le 26 septembre 2021, en écho à l'appel lancé par le pape François dans l'encyclique *Fratelli tutti* : « *vers un nous toujours plus grand* » ; « *une seule Église, une seule maison, une seule famille* ».



« Journée internationale des migrants », une célébration civile.

Le 18 décembre 1990, a été adoptée la *Convention internationale sur la protection des droits de tous les travailleurs migrants et de leurs familles*.

En 2000, cette journée a été proclamée par l'ONU pour commémorer cette Convention, l'objectif étant de sensibiliser l'opinion à leur contribution dans les domaines économique, culturel et social, au profit tant de leur pays d'origine que de leur pays de destination.

■ Anne-Marie Pouyanne

### Emmaüs Habitat Solidarité et l'hébergement des victimes de violences conjugales

Emmaüs Habitat Solidarité oeuvre sur le terrain du logement depuis 1993 ; fondée par un groupe d'Amis Emmaüs, son activité s'est diversifiée au fil des années, au gré des besoins et des demandes des partenaires sociaux et des collectivités locales.

A la demande de l'Etat, l'association développe depuis une dizaine d'années une action d'aide en direction des personnes victimes de violences conjugales, en grande majorité des femmes, souvent avec enfants.

7 appartements meublés et garnis en permanence de produits d'hygiène et de nourriture de première nécessité sont mis à disposition.

En effet, souvent, la victime quitte son logement en urgence sans avoir le temps de prendre un minimum d'affaires.

Ces appartements sont loués au parc public HLM de Saumur, avec qui nous coopérons étroitement pour ces situations particulières. Adresses et localisations sont tenues secrètes. Ces appartements peuvent accueillir jusqu'à 20 personnes. La durée du séjour va de quelques semaines à quelques mois.

En 2020 et 2021, ces accueils ont été particulièrement nombreux en raison des conditions liées aux périodes de confinement.

En 2020, M<sup>me</sup> Z., venue d'un pays très lointain, est arrivée en France dans le cadre d'une activité de commerce international ; elle s'y est mariée ; elle a été victime de la violence de son conjoint ; sans famille pour l'accueillir, sans argent, elle a trouvé, au contact des services sociaux, refuge à *Habitat Solidarité* où elle a été hébergée plusieurs mois.

La mission d'*Habitat Solidarité* ne s'arrête pas cependant à l'hébergement ; il y a autour de cet accueil tout un accompagnement pour rétablir les droits sociaux, pourvoir à la défense en justice, retrouver un travail, un logement ; ces missions se mènent en partenariat avec des professionnels, des associations (*SOS Femmes, France Victimes...*)

Cette jeune femme a quitté l'association au bout de quelques mois avec un logement, un travail et la gratitude d'avoir rencontré une main tendue.

■ Gaëtan Beillard,

Administrateur de l'association *Habitat-Solidarité*

### Gérard Defois, LA LAÏCITÉ, UNE RELIGION NATIONALE ? Vingt-cinq siècles de controverses - Éditions Salvator



En vente à

Byblos 22,80€

Mardi à vendredi,

10h-12h

& 14h30-17h00,

samedi

10h00-12h00,

20, rue du Temple,

Saumur

☎ : 02 41 67 91 50

« Depuis des siècles on débat des relations entre le religieux et le politique »

C'est bien cela que Mgr Gérard Defois développe dans son dernier livre que j'ai trouvé passionnant.

L'auteur analyse les rapports entre religion et politique dans la culture Occidentale, et en France particulièrement, depuis leur origine, s'appuyant sur une approche exégétique, ecclésiologique et sociologique (étude de la Bible, de l'Église et de la société).

Si la première apparition de l'idée de laïcité remonte au Moyen-Âge et à la formation des premiers Etats nationaux, l'histoire de la laïcité a été marquée en permanence par le « rapport entre la portée spirituelle du temporel et les contraintes temporelles du spirituel ».

Le pouvoir du Pape sur l'Église de France a été contesté par les monarchies absolues de droit divin. A mesure de l'avancée de l'Occident vers la modernité, du développement des idées philosophiques du Siècle des Lumières et de la Révolution française, l'idée de laïcité a glissé vers celle de sécularisation et a dominé les pouvoirs politique et religieux.

Le retour de la République à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle marquera l'opposition entre le catholicisme et « l'esprit nouveau » et mènera à la loi de séparation de l'Église et de l'État de 1905 : « la laïcité emporte sur les particularismes culturels de la Tradition ».

Il faut libérer l'école de l'influence de l'Église catholique.

Avec cette loi de séparation, l'Église a retrouvé sa liberté mais a perdu ses moyens

temporels « *Pauvre mais libre !* » nous dit l'auteur. L'expression de la foi est alors reléguée au domaine individuel. Le Pape Pie X condamnera fermement cette loi, y voyant un conflit entre la loi humaine et la loi divine.

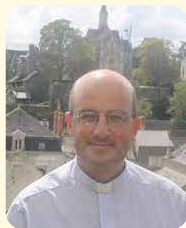
A travers tous ces événements, c'est une vision de la société qui est mise à mal. Il faudra attendre le Pape Jean XXIII puis Paul VI et le Concile de Vatican II pour que les relations s'apaisent et que s'établisse un dialogue où « la laïcité est faite du respect des convictions des autres ou de leurs valeurs... clé de voûte de notre modernité ».

■ Catherine Bouhey

Une conférence sera organisée avec l'auteur, Mgr Defois, jeudi 14 octobre 2021, à 18h30, à l'Espace Notre-Dame-de-Nantilly.

## Deux nouveaux prêtres à Saumur

La paroisse *Bienheureux-Charles-de-Foucauld* accueille son nouveau curé : l'abbé Emmanuel d'Andigné.



« Je suis né le même jour que Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, mais pas tout à fait la même année : c'était en 1970 !

J'ai été élevé dans une famille catholique, dans laquelle on m'a

proposé de me lancer dans le scoutisme, ce que j'ai accepté au début avec réticence ne connaissant pas cet univers... Mais très vite, j'ai été séduit par cette école de la vie et depuis je n'ai jamais cessé de m'engager dans le scoutisme !

Plutôt de formation littéraire, j'ai fait un bac A2, c'est-à-dire que j'ai étudié le latin, l'anglais et l'italien en plus du français (il ne faut pas chercher, il y a des gens bizarres... !). Cela dit, je connais des prêtres qui sont d'excellents scientifiques...

À vrai dire, cela faisait très longtemps que je pensais devenir prêtre... La première fois

que j'en ai parlé, j'avais environ 8 ou 9 ans !

Après mon bac, j'ai fait des études de lettres classiques, pour poursuivre dans le latin et découvrir aussi le grec et l'hébreu (tant qu'à faire !) ; à la fin d'une maîtrise en lettres classiques, j'ai fait mon service militaire en partie à Saumur, comme élève officier de réserve, puis je suis parti au 5<sup>e</sup> Régiment de Dragons à Valdahon pour le reste de mon service ; aussitôt après celui-ci, je suis rentré au séminaire, tout d'abord à Paray-le-Monial en propédeutique, puis six années à Rome, au séminaire français, en compagnie notamment d'un certain Antoine Dubois, qui se préparait à devenir prêtre.

Ordonné prêtre en 1999 (le même jour que l'abbé Laurent Blourdier !), j'ai terminé mes études en théologie biblique à Jérusalem et ensuite j'ai été nommé vicaire paroissial à Cholet, curé à Angers et enfin curé à Segré : désormais habitué aux sous-préfectures, je suis heureux de servir comme prêtre à Saumur ! »

La paroisse *Sainte-Jeanne Delanoue* accueille un nouveau prêtre à son service :

**l'abbé Joseph Gohier**



Jo Gohier, est originaire du village de La Chapelle-aux-Pies dans le Segréen,

sur la commune de Bouillé-Ménard, auprès de la « Mine bleue »

Prêtre depuis 1971, il a exercé son ministère à la paroisse *Notre-Dame-de-Nantilly*, dans les quartiers populaires de Saumur, puis à Angers, au service de la JOC et dans les quartiers de la paroisse *Saint-Lazare-St-Nicolas* (Verneau, Sainte-Thérèse, la Doutre), puis dans les quartiers Monplaisir, la Croix-Blanche.

Depuis dix ans, il est à Cholet, à la Paroisse *Bienheureux-*

*Antoine-Chevrier* (St-Louis-Ste-Bernadette).

À l'approche de ses 75 ans, âge de la retraite pour les prêtres, notre évêque, Mgr Delmas, le nomme à Saumur au service de la paroisse *Sainte-Jeanne-Delanoue*, de la communauté religieuse de sainte Jeanne Delanoue et au service de l'aumônerie de la prison d'Angers...

Jo a toujours accompagné les mouvements d'Action Catholique.

Il participe aussi à une association de lutte contre la maladie alcoolique et son ministère l'a amené à aller souvent à la prison visiter des personnes incarcérées, rencontrées dans les quartiers.

Il se fait une joie de vous rejoindre !

## Vers des vies nouvelles

### Paroisse Bienheureux-Charles-de-Foucauld

**Baptêmes** : Mandy Guyou, Castille Saint-Paul, Jules Souillac, Max Launay-Tronchet, Louane Beauvils, Joseph Bolze, Claire Larmée, Baudouin Bianchi, Charles Strodijk, Louis Lenain, Maël Cutulic, Inès Hardou, Bertille Courcol, Henri Rivet, Tino Proust, Aliénor Asselin, Dany Maillard, Mina Maillard, Mattéo Gennetay, Hubert Merit.

**Mariages** : Julie Lambert et Antoine de Ginestet de Puivert, Alice Lefièvre et Jimmy Sineus, Sophie-Victoire Valade et François-Xavier Lauzier, Gersende Guédon et Pierre Faton, Angélique Deletang et Giovanni Vanderstein.

**Sépultures** : Marcel Philippe, Germaine Houdayer, Guy Kemski, Léa Bourasseau, Jean Bourreau, Julien Beillard, Friedhelm Becker, Philippe Fourmy, Bruno Lormier, Germaine Cormier, Gisèle Richard, Jean-Claude Debruyne, Albert Monnet, Claude Cantin (M), Jackie Loiseau, Hyacinthe Chery, Germaine Lemeunier, Lucienne Gire, Irène Gillot, Lucette Tenneguain, Pierre Chevalier, Marie-Louise Cogny, Raoul De Birmingham, Jean Chaptal de Chanteloup, Gérard Audineau, Jean Riom.

### Paroisse Sainte-Jeanne-Delanoue

**Baptêmes** : Camille Douence, Évan Coutarel, Lucia Desbois, Ambre Rousseau, Candice Batista, Tiago Charton, Lutsia Claveau, Maxine Pinier, Marcel De Meyer, Suzanne De Meyer, Charlie Chemin.

**Mariages** : Priscille Jamin et Davide Cucci, Pauline Froger et Vincent Delarue, Laura Hermerier et Stève Lebatard, Virginie Baudry et David Boiron,

Blanche Bodin et Foucault Vidal-Saint-André, Justine Couillez et Adrien Carlier, Clémence Dellamaggiore et Auxence Claudel, Cédric Blot et Cécile Berthou, Lucie Dureau et Alexis Philippe, Caroline Berthon et Guillaume Eyraud.

**Sépultures** : Olivier Grimald, Henri Bouté, Maurice Landry, Simone Bosquet, Rémy Lecomte, Yvonne Coussonneau, Christian Pichereau, Anne-Marie Auger, Madeleine Verdier, Jeanne Duteil, Josette Beillier, Cécile Descamps, Ginette Springinsfeld, Marcel Philippe, Maëva Bonouvrier, Jeanne Galliot, Françoise Philippe, Pierre Vierron, Paul Corbineau, René Retailleau, Denise Pakula, Cristelin Delattre, Colette Neveux, Simone Maillet, Lucette Fisson, Paulette Clavier, Charles Barrault, Claude Daussy, Laurence Esnault, Sabine Demassacré, Marie Defonfaine, Geneviève Brac, Jacky Dauzon, Jean-Pierre Glatigny, Simone Renou, Serge Lazare, Jeanine Prunier, Françoise Claval, Gérard Bouteiller, Jean Pagès, Jeanine Boutte, Daniel Houssard, Jean Rebondy, Claude Cholet, Micheline Riche, Jacqueline Gilles, Lucette Gorce, Michel Fuseau, Anne-Marie Plat, Michèle Estève, Elise Émauré, Solange Moisy, Guy Gaucher, Ginette Mussault, Éliane Ferrand, Madeleine Mazelle, Marie-Thérèse Godfrin, Placide Tondusson, Gérard Proust, Michel Robert, Maryvonne Dietsch, Jack Lebeau, Odette Hulin, Etienne Renaudeau, Jeannine Moreau, Bernard Prunier, Renée Bulot, Marie-Thérèse Poilpré, Claude Lormier, Jean-Pierre Vallette, Philippe Meilliand, Georges Hollard, Jacky Pigache, Germaine Renaudeau.

## Confirmation à l'église de St-Lambert-des-Levées



Confirmation célébrée par le vicaire aux armées, Mgr de Romanet, le 26 juin dernier.

## Humour

Un cardinal romain arrive au Paradis et du fait de son titre, veut passer le premier. " Faites la queue comme tout le monde ! " lui intime Saint Pierre.

Le Monsignore s'offusque.

Sur ce, arrive Marcello, conducteur de car en montagne. Saint Pierre le fait passer devant le cardinal.

"Pourquoi ce privilège ?" s'étrangle celui-ci.

"Parce que lorsque vous prêchiez, toute l'assemblée dormait, alors que lorsque Marcello conduisait son car, tout le monde était en prière !"

## Remerciements aux partenaires de trajectoires

**Asselin** - Charpente-Menuiserie-Ébénisterie

**Gaëtan Lemétais** - Assurances GAN

**Audilab** - Appareillage auditif

**Bouvet-Ladubay** - Caves

**Les Caves Louis de Grenelle**

**Dominique Griffon** - Boucherie

**La Duchesse Anne** - Pâtisserie-Chocolatier

**Ecole et Collège Saint-André** - Saumur

**François Coulange** - Allianz Assurance

**Le Londres, Hôtel & appartements** - Saumur

**Hôtel des Ventes** - Saumur

**Institution Saint-Louis** - Saumur

**Laurent Hamon** - AXA Assurances

**Martineau SA** - Bijouterie

**Mobixel** - Agence immobilière

**Partant** - Bijouterie - Art religieux

**Pierre et Lumière** - Site touristique

**Pompes Funèbres Générales** - Saumur

**Pompes Funèbres Roger** - Brézé

**Restaurant "Le Carrousel"** - Saumur

**Xavier Rual** - Opticien



Le diocèse d'Angers renouvelle son logo.

Vous pouvez consulter sur son site

[diocese49.org](http://diocese49.org) les pages des paroisses de Saumur.

### Parution trimestrielle

paroissestejeannedelanoue@diocese49.org

charlesdefoucauld@diocese49.org

**Directeur de la publication** : abbé Laurent Blourdier

### Comité de rédaction

Paul Barré, Alain Blenner, abbé Laurent Blourdier, Catherine Bouhey, Christian Fournier, Bernard Gourrin, Yves Leclair, Anne-Françoise Leux, Anne-Marie Pouyane, Jean-Claude Thibeau, Jean Trux

### Comité de relecture

Anne-Marie Chauchard, Diane Claire, Brigitte Partant, Marie-Aimée Pichard.

### Photos

Alain Blenner, Dominique Culliéret, abbé Luc David, Isabelle d'Hérouville, Jean-Claude Thibeau, Jean Trux.

**Tirage** : 3500 exemplaires

**Maquette** : Créacorb's - Impression : Connivence  
Dépôt légal à parution

## Bon de soutien

Participation annuelle pour 4 numéros à partir de 10 € - Chèques à l'ordre de **trajectoires**

Adresse : Maison Charles de Foucauld - 20, rue du Temple 49400 Saumur

Nom - Prénom : .....

Adresse : .....

Courriel : .....